

OCTOBRE
2020

CERCLE LAB

By Saroni

CARNET # 05

ÉTUDE

INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE
& CONFORMITÉ

EN PARTENARIAT AVEC

The Positive Way

WAVESTONE

Sommaire

P.3	I. INTRODUCTION
P.4	II. COMMENT FAIRE DE L'IA UNE RÉALITÉ
P.12	III. L'IA AU SERVICE DE LA CONFORMITÉ, DES USES-CASES CONCRETS
P.22	IV. À PROPOS ET CONTACTS



I. INTRODUCTION

Les assureurs investissent depuis plusieurs années dans l'intelligence artificielle (IA), sans toutefois réussir à générer une valeur ajoutée concrète. La conformité et les réglementations en matière de sécurité financière sont des domaines, certes complexes, où l'IA doit rapidement pouvoir générer des gains en termes d'efficacité opérationnelle et qualité de services. Les assureurs en tant qu'institutions financières sont de plus en plus contraints par le régulateur vis-à-vis des obligations réglementaires (Eckert, Sécurité financière, ...). Cette pression s'accompagne d'une augmentation des coûts de traitement (besoin de plus de personnel pour traiter des volumes / complexité plus importants).

Dans ce livret nous vous proposons de vous partager les principes clés pour faire de l'IA une réalité sur des cas d'usages concrets d'utilisation pour la conformité.

Qu'est-ce que l'intelligence artificielle ?

L'intelligence artificielle est un domaine scientifique basé sur les mathématiques, l'algorithmique et l'informatique. Son objectif est de rendre un programme capable de réaliser des tâches qui requièrent normalement une intelligence humaine : prise de décision, reconnaissance du langage, reconnaissance d'images ...

Les premiers algorithmes de machine learning sont apparus au milieu du XXe siècle, sous l'impulsion des travaux de Turing et Shannon. Les réseaux de neurones artificiels sont apparus eux dans les années 80. Mais il a fallu attendre les années 2010 pour tirer parti de ces innovations, grâce à la croissance massive de la donnée et de la puissance de calcul des ordinateurs.

D'un point de vue métier, la question est : « comment créer de la valeur à l'aide de la donnée ? » (Le meilleur algorithme n'est pas forcément le plus perfectionné mais celui qui répond à un besoin réel)

II. COMMENT FAIRE DE L'IA UNE RÉALITÉ

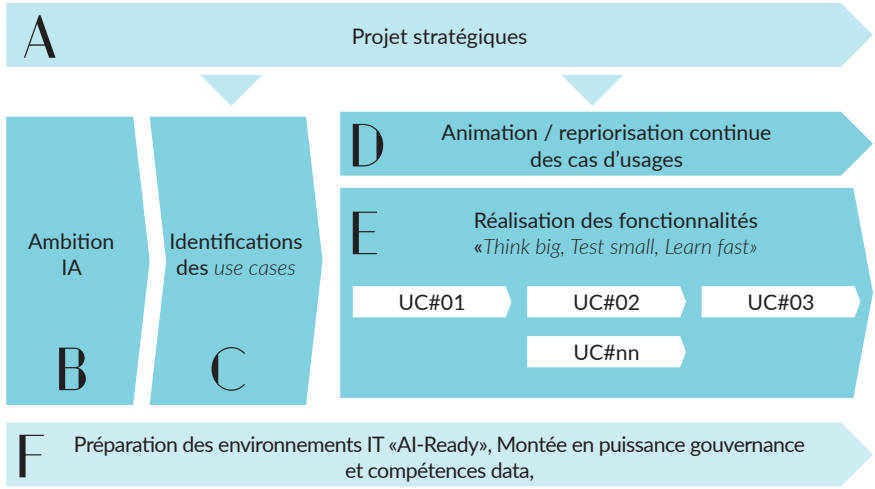
Les cas d'usage relatifs à l'intelligence artificielle reposent entre autres sur le machine learning, les réseaux de neurones ou encore le traitement du langage naturel. Mais ces termes plus séduisants et futuristes les uns que les autres ne doivent pas nous détourner de la recherche de valeur ajoutée maximale du cas d'usage. Concrètement il peut s'agir de gains de productivité permettant de réduire/maintenir des ETP, d'accélérer la réalisation de tâches impactant directement les temps de traitements des clients, ...



A. BIEN DÉFINIR SA STRATÉGIE

Il est important de bien définir une ambition métier réaliste en matière d'IA. A date, peu d'entreprises témoignant d'une orientation IA qui soit claire. Il est assez commun de constater des foisonnements d'initiatives donnant lieu à des déperditions d'investissements significatives. Nous n'insisterons jamais assez sur la définition de la finalité et de l'ambition IA que doit se fixer la banque au préalable, afin de bâtir une feuille de route IA adaptée. Cette définition pourra être appréciée au regard des critères suivants :

- Quel niveau d'ambition : auto-disruption ? best in class ? suiveur ? opportuniste ?
- Quel niveau d'investissement est-on prêt à engager ? Quel calendrier doit-on respecter ?
- Quels marqueurs forts ? « IA pour la performance opérationnelle » ?
« IA pour la relation client » ? « IA pour de nouvelles offres » ? « IA pour l'image » ?
- Quel modèle éthique, quelle responsabilité sociale ? : « AI first » vs « Human first »
- Quel impact sur les modèles opérationnels : devenir éditeur logiciel ?



A. Il s'agit de définir les orientations au niveau d'un « Strat plan / Plan de bataille post Covid ». Les exemples clés d'utilisation de l'intelligence artificielle doivent servir une réelle transformation des activités métier et doivent donc être détectés de manière proactive dans la plupart des projets de transformation.

6

B. Être clair avec les fonctions de direction sur le niveau d'ambition IA de chaque BU et sur les objectifs à atteindre ... pour éviter l'entropie. Il s'agit ici de décliner la stratégie opérationnelle.

C. Revoir vos processus métier (et leurs limites actuelles) et identifier les potentiels d'utilisation clés (sur base de l'analyse des points de douleur métiers, du potentiel connu de l'IA et des perspectives du secteur) et les prioriser en fonction de leur faisabilité et apports métier.

D. Mettre en place une structure agile d'animations régulières, de revue et de validation des use-cases pertinents avec les parties prenantes métier (par exemple : Transformation Office).

E. Mettre en œuvre les utilisations envisagées selon un démarche DevOps : "Think big, test small, learn fast" et challenger de manière agile les résultats avec les parties prenantes métiers.

F. L'industrialisation et la sécurisation d'une solution IA : construire de bonnes connexions entre ces différentes activités suppose un projet géré de bout en bout.

B. MAÎTRISER LA GESTION DE SES DONNÉES

La question de la maîtrise des données se pose aux prémices de tout projet en data science et en intelligence artificielle. Construire des briques IA sur des données peu maîtrisées constitue une source majeure d'inefficacité à toutes les phases du projet, du POC à l'industrialisation, un frein à la valorisation du potentiel des données, et met en risque la fiabilité de la solution IA. Il est ainsi crucial de se pencher sur la question du data management et il conviendra d'adapter son ambition IA en fonction de l'exploitabilité de son patrimoine de données.





La maîtrise des données dans une entreprise peut s'envisager autour de 4 axes forts :

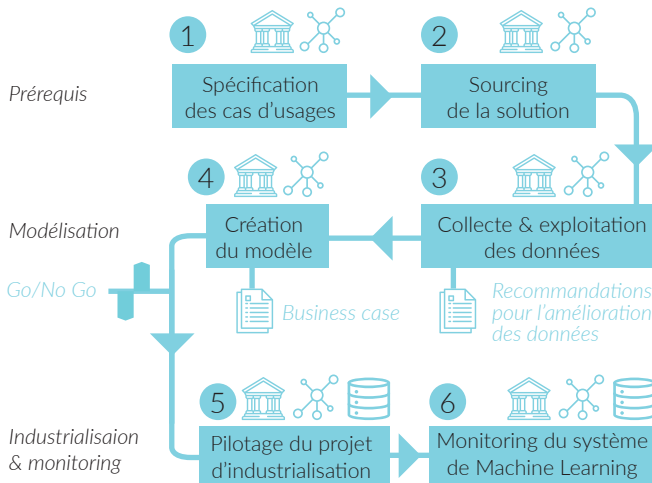
- ⇒ Caractériser et maîtriser le patrimoine via une démarche d'architecture de la donnée, en construisant des modèles de données conformes aux standards, en catégorisant les données, en cartographiant les sources.
- ⇒ Construire un socle SI performant, évolutif, industrialisé et centré sur la donnée. Les fondations du SI (stockage, intégration, traitements), s'accompagneront des métadonnées et données de références permettant de connaître à tout instant l'état de son patrimoine.
- ⇒ Se doter d'une structure de gouvernance des données adaptée pour pérenniser la démarche. L'organisation, les processus et contrôles liés à la collecte, au stockage et à la restitution des données sont la pierre angulaire du data management.
- ⇒ Enfin, définir les politiques de gestion et d'usage des données en tenant compte de la réglementation et du GDPR. Quelles données sont sensibles ? Qui peut en avoir l'accès ? Combien de temps les conserve-t-on ? etc...

La question du data management ne doit pas être centrée « outils » mais plutôt centrée « finalités ». Il faut d'abord avoir un plan clair sur ce qu'on veut/peut contrôler avant de poser la question d'outiller.

C. BIEN DÉROULER SON USE-CASE

Les étapes à suivre pour réussir la conception et le déroulement d'un use-case IA :

1. Qualifier le besoin avec les équipes métiers, instruire les dossiers d'évaluation internes et réaliser les analyses préliminaires sur les données
2. Accompagner et conseiller dans le choix de la solution la plus pertinente par rapport aux besoins (solutions externes, développement interne, ...)
3. Assurer la récupération des données (en respectant les processus de collecte des données : juridique, sécurité, conformité), la mise en qualité, et l'exploitation des données
4. Etablir un état des lieux sur la faisabilité de mise en œuvre et d'industrialisation d'une solution de Machine Learning
5. Réaliser les travaux de développements des algorithmes, pour assurer la robustesse, la performance et la sécurité du modèle en vue de l'industrialisation (et/ou auditer les algorithmes)
6. Etayer la démonstration de la valeur du modèle, via la formalisation d'un business case
7. Assurer la conduite du changement auprès des équipes métiers et du régulateur (explicabilité de l'IA)
8. Mettre en œuvre les prérequis nécessaires à l'industrialisation et assurer le pilotage de bout en bout du projet
9. Assurer la pérennité des solutions d'intelligence artificielle en mettant en place des outils et une méthodologie de monitoring des algorithmes



Compétences : métiers / data science / architecture & IT

D. FAIRE OU ACHETER : LA QUESTION À SE POSER



Pour tester et implémenter vos initiatives IA, vous disposez d'une large palette de possibilités :

10

- ➡ Des développements internes par vos propres data scientists et data engineers
- ➡ Des cabinets spécialistes en data science
- ➡ Des fournisseurs externes s'appuyant notamment sur le Cloud : IBM-Watson, Google, AWS, Azure...
- ➡ Des purs players on-premise & cloud, via notamment un riche écosystème de startups

Mais alors, qui choisir ? Pour chaque cas d'usage, cette question implique des modèles opérationnels de réalisation et des budgets très différents en fonction des solutions choisies.

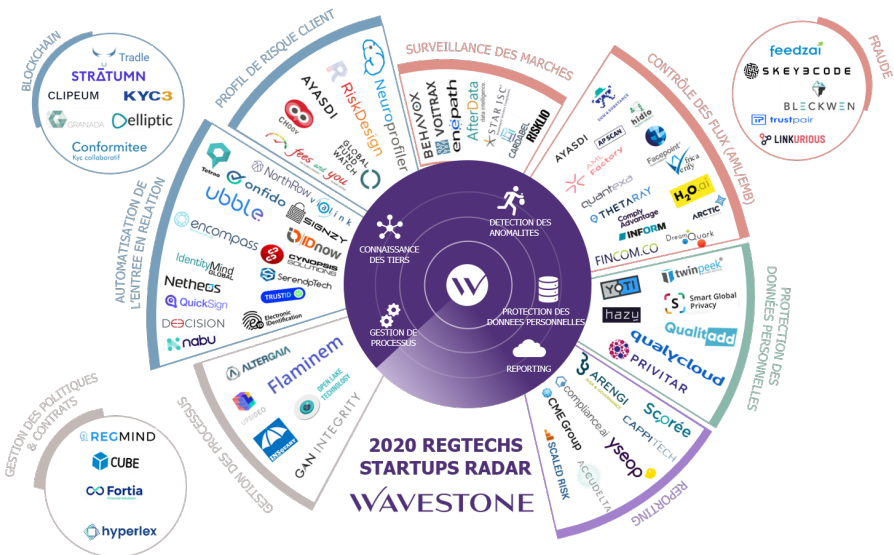
Les motivations faisant pencher la balance sont nombreuses. On retiendra surtout que vos activités cœurs de métier et marqueurs de différenciation doivent se tourner vers l'in-house. La banque doit en effet avoir une pleine maîtrise des données & technologies relatives à son business. Cependant, il faudra être lucide sur ce que cela implique car ce faisant, votre entreprise devient éditeur de logiciels IA (versionning, MCO, multi-OS...) avec toute la complexité que cela implique.

A l'inverse le recours aux plateformes Cloud sera LA solution de demain pour toutes les « IA d'interface » : n'essayez pas de réinventer des OCR, la reconnaissance d'image ou le speech to text... Google le fera mieux que vous et vos différenciateurs ne sont

pas là. Cependant, le transit des données sur des plateformes externes soulève des questions sur la sécurité, le besoin d'anonymisation, l'exploitation avérée ou non des données par le fournisseur externe. Mise à part ces premières conditions sine-qua-non, d'autres éléments à prendre en compte pourront être :

- ➡ **La capacité à faire :** En termes de ressources humaines et compétences disponibles mais également en termes d'infrastructure et de technologie
- ➡ **Le time to market**
- ➡ **La maîtrise de son capital IA :** quelle possibilité de rapatriement d'un algorithme entraîné sur des plateformes externes. Que se passe-t-il si demain il est décidé de changer de provider ?
- ➡ **Le coût**
- ➡ **L'impact sur l'image de la banque** perçue par les clients et collaborateurs, si l'on s'appuie par exemple sur un fournisseur tel qu'Amazon ou Google.

Face aux enjeux réglementaires, une multitude d'acteurs innovants ont fait leur apparition, au point de se regrouper sous la bannière des « REGTECH ». Wavestone réalise tous les ans un radar de ces acteurs innovants en lien avec les enjeux de conformités. Les Regtechs ne sont pas des baguettes magiques permettant de résoudre tous les problèmes, néanmoins ces acteurs peuvent sur des uses-case bien définie être un vrai accélérateur. Soit en apportant une solution déjà bien packagée, soit en permettant de faire un bon d'innovation qui aurait été plus couteux en le développant en interne.



III. L'IA AU SERVICE DE LA CONFORMITÉ, DES USES-CASES CONCRETS

Les différentes technologies de l'IA représentent des solutions concrètes pour les points de douleurs que peuvent rencontrer les assureurs vis-à-vis des enjeux de conformité, que ce soit dans sa capacité à apporter de l'efficacité opérationnelle et/ou une meilleure couverture des risques de non-conformité.

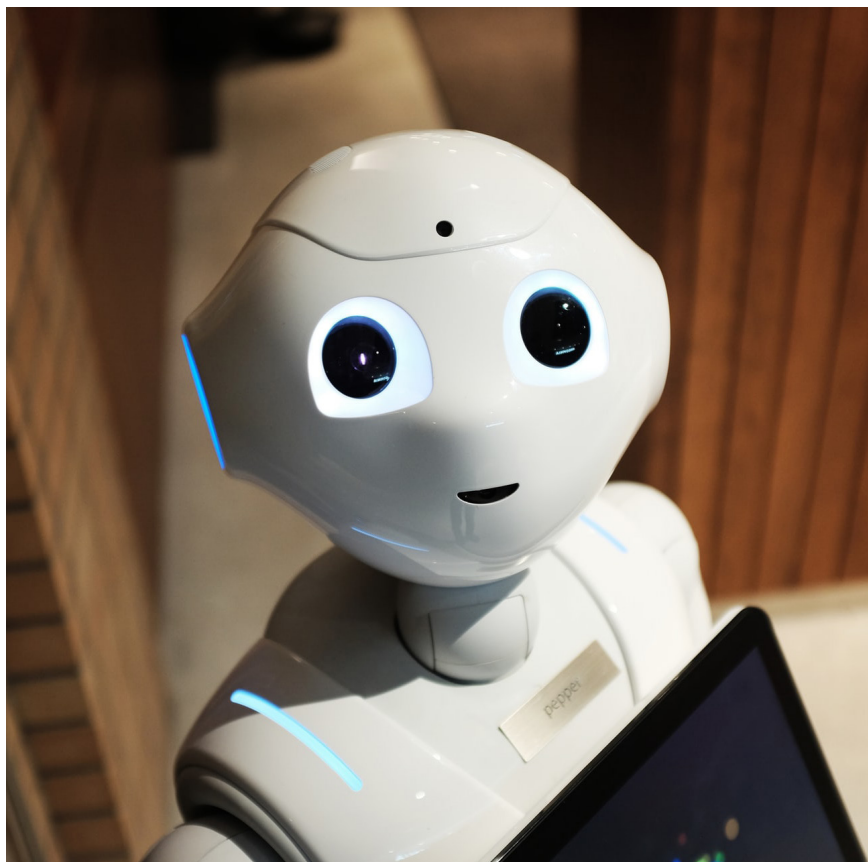
Nous avons fait le choix de mettre en avant trois uses cases qui nous semblent primordiaux pour les assureurs dans les prochains mois / années. Le premier cas d'usage a pour but d'automatiser l'analyse des contrats. Le deuxième vise à améliorer la détection des opérations de blanchiment d'argent, le dernier use case consiste à améliorer le dispositif de contrôle interne. Nous avons pour chacun des uses case réalisé une estimation sa valeur ajoutée, que ce soit en termes de gain d'efficacité opérationnelle, d'augmentation de couverture réglementaire, mais aussi de facilité de mise en œuvre et stratégie d'aquisition (faire ou acheter).

Enfin, il est important de comprendre les premières briques de réglementation de l'IA, qui seront déterminantes dans la définition et l'implémentation des solutions dans les prochaines années.

A. UTILISATION DE L'IA POUR ANALYSER LES CONTRATS




Le 1er cas d'usage est lié à la maîtrise / gestion des contrats. S'il a été utilisé lors des projets de mise en conformité Eckert.

Les contrats sont au cœur de l'activité des assureurs. Cependant, les assureurs doivent de plus en plus être capable d'en extraire des informations, que ce soit pour identifier en masse les bénéficiaires effectifs (Loi Eckert), pour vérifier la présence d'une clause particulière dans un portefeuille de contrat ou bien encore de faire un audit des SLA contracter avec ses fournisseurs.



La maturité des deux technologies « IA » permet des réels gains et le développement des uses

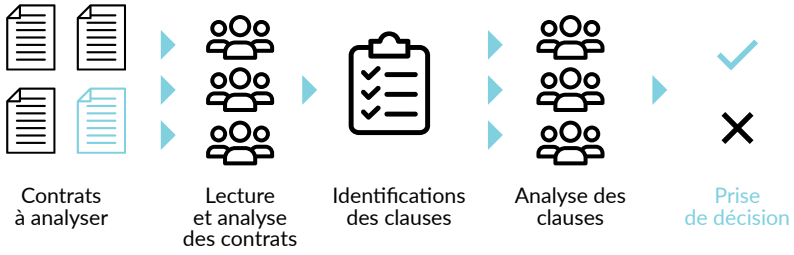
L'analyse des contrats repose d'un côté sur des solutions :

-  Solution d'OCR (optical caractere recognition), qui extrait des caractères du document qui permet de classer les documents mais sans « intelligence »
-  Solution de Machine Learning qui analyse le fond des clauses et qui peut prédire un score de vraisemblance vis-à-vis des différents objets définies (ex. bénéficiaires, sociétés, mots clés définies, ...)
-  Solution de règle métier pour coupler les analyses et des interfaces pour consulter et récupérer les résultats des travaux

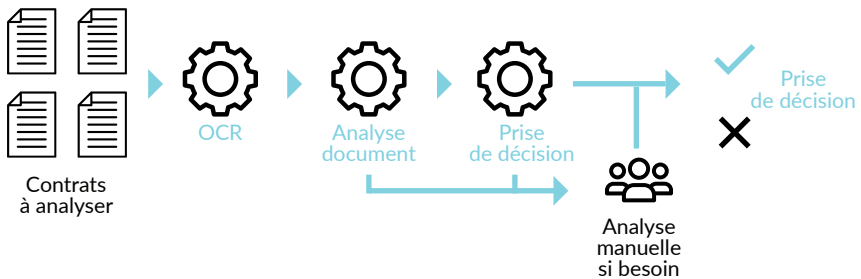
Les avancées technologiques récentes ont donné lieu à des solutions permettant d'automatiser la lecture, compréhension et traitement de documents. En effet, la technologie de reconnaissance optique des caractères permet de récupérer le texte à partir de plusieurs types de documents (images, pdf, etc.). Ceci est notamment utile pour lire des contrats sous différents formats et identifier les clauses pour ensuite les classer et les analyser.

De plus en plus d'acteurs innovants proposent des solutions de mieux en mieux packagées (et donc facilement intégrables dans les organisations). Voir la catégorie « Gestion des politiques et des contrats » dans le radar RegTech. Il est aussi possible de développer des outils maison assez simplement.

Sans l'IA, on constate qu'il est nécessaire de mobiliser de nombreuses ressources pour analyser les contrats, sans forcément arriver à analyser l'exhaustivité des contrats et sans faire d'erreur humaine (par exemple : non identification de certains bénéficiaires effectifs lors de la lecture manuelle).



Avec une solution d'IA, la quasi-totalité de la chaîne est automatisée et sécurisée. Une intervention humaine est nécessaire en cas d'absence de l'analyse du document par la machine, ainsi que pour assurer un suivi de la qualité des analyses.



B. UTILISATION DE L'IA POUR LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE

Des processus KYC à la lutte contre la fraude et le blanchiment, la sécurité financière est un des secteurs propices au développement de solutions d'intelligence artificielle. En effet, les outils traditionnels utilisés dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme présentent plusieurs limites. Selon une analyse réalisée par une banque sur la lutte contre le blanchiment, plus de 90% des alertes générées par les outils traditionnels sont des faux-positifs. De plus, uniquement 30% des alertes aboutissant à des déclarations de soupçons proviennent des outils traditionnels.

En conséquence, de plus en plus de Regtechs proposent des solutions basées sur l'intelligence artificielle et spécialisées dans la lutte contre la fraude et le blanchiment des capitaux.

La mise en œuvre de modules de Machine Learning permettrait d'améliorer la performance à travers la génération d'alertes plus pertinentes et donc la diminution des faux-positifs. Toutefois, le remplacement des outils existants par des modules de Machine Learning dépend du degré d'explicabilité de ces modules. L'enjeu principal est donc de trouver un équilibre entre l'amélioration des performances opérationnelles et le respect des exigences réglementaires.

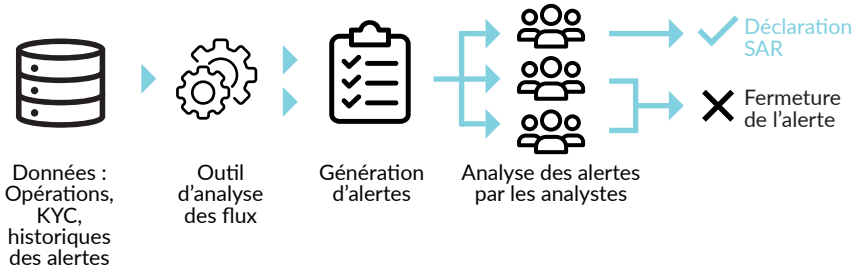
16

Deux grands types de cas d'usage de l'intelligence artificielle dans la sécurité financière sont possibles :

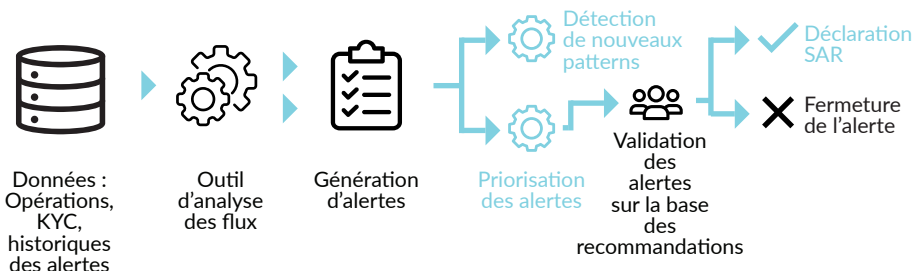
- **Le scoring des alertes** : ces modules d'IA sont utilisés pour évaluer et prédire la pertinence des alertes générées par les outils traditionnels afin de les classer. Cela permet de prioriser le traitement des alertes les plus pertinentes. Cependant, la décision finale reste à la main d'un analyste humain. Ces cas d'usage font souvent appel à de l'IA supervisée.
- **La détection des nouveaux schémas de blanchiment/fraude** : ces modules permettent d'analyser des données brutes afin de comprendre les comportements des « suspects ». Ensuite, grâce à l'IA non supervisée, de nouvelles règles déterministes peuvent être créées, testées, validées (par un humain) et intégrées dans l'outil existant.

De plus en plus de plateforme d'IA propose de réponse à ces uses cases, que ce soit des acteurs très spécialisés comme THETARAY, ou des plateformes très généraliste comme H2o ou PALANTIR. Néanmoins, sur un sujet qui peut s'avérer clés pour l'entreprise, la question se pose de lancer les développements de ces solutions en internes.

Dans un processus sans IA, les outils d'analyse des flux génèrent un grand nombre d'alerte qui doivent être traité « à plat » par des équipes opérationnelles de plus en plus nombreuses. Pour une efficacité approximative, notamment du caractère statique des règles métiers implémentées dans ce type d'outil.



Dans un processus avec de l'IA, on laisse les premières briques inchangées, mais l'IA va venir compléter ce dispositif, en priorisant les alertes, ce qui peut permettre un de faire traiter une partie des alertes les plus « vraisemblables » par les experts de conformités, sans solliciter les analystes de premier niveau. Enfin la brique de détection de nouveau pattern va venir enrichir la connaissance des comportements de blanchiment et ainsi compléter / améliorer les règles métiers.



C. UTILISATION DE L'IA POUR LE CONTRÔLE PERMANENT

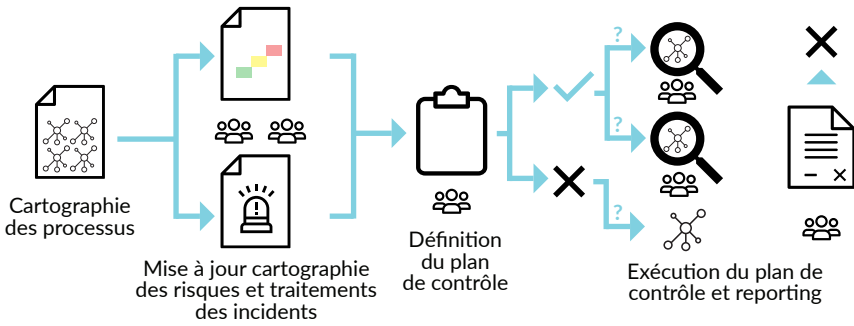
Le contrôle interne est la structure centrale qui permet notamment de **vérifier la conformité des opérations réalisées, de l'organisation et des procédures avec les dispositions législatives et réglementaires et avec les règles existantes en interne.**

Le contrôle permanent a pour vocation de contrôler la conformité et la fiabilité des opérations réalisées et de s'assurer du respect des autres diligences liées aux missions de la fonction de gestion des risques. Un certain nombre de difficultés récurrentes sont partagées par nos différents clients :

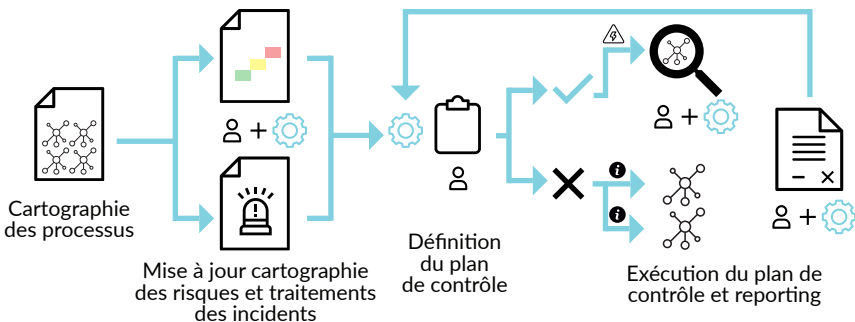
- ⇒ Accessibilité à l'ensemble des contrôles de Niveau 1 et de Niveau 2 réalisées, non systématiquement matérialisés ou renseignés dans un SI (exploitation plus difficile)
- ⇒ Mise à disposition de **données brutes en quantité importante** rendant difficile la sélection des dossiers à traiter, la constitution d'un échantillon pertinent, la récupération de toutes les pièces nécessaires au contrôle
- ⇒ **Volume important de dossiers à traiter**, du fait d'une absence de maîtrise de l'approche par les risques et souvent dans des délais courts
- ⇒ Difficulté à **capitaliser sur les campagnes** des contrôles. Par exemple calculer une corrélation entre le périmètre des contrôles et la variation des incidents (fréquence, importance), ...

Ce cas d'usage est le moins mature, mais l'ensemble des briques technologiques existent et pourraient permettre d'améliorer ce processus.

Sans IA, les plans de contrôles se basent sur le traitement d'une partie des informations disponibles (la matrice des risques, les remontées d'incidents, etc.). Néanmoins la quantité d'informations rend difficile les analyses qui sont coûteuses en charge humaine. Il est donc compliqué d'estimer un niveau de risques associés à chaque processus. Ce manque de visibilité peut conduire à réaliser plus de contrôles que ce qui est nécessaire et donc d'augmenter la charge de travail.



Avec l'IA, il est tout d'abord possible de compléter les analyses humaines avec des briques d'IA (comme l'analyse des contrats). Mais le cœur de l'apport de l'IA consiste à capitaliser sur l'ensemble des données (et notamment l'historique des résultats des contrôles) pour identifier les processus les plus à risques et être plus confiant dans le non-traitement d'une partie du périmètre.



D. LES 1ÈRES BASES DE LA RÉGLEMENTATION DE L'IA

Si les technologies de l'IA ont permis de révéler de nouvelles opportunités, son développement **matérialise de nouveaux enjeux auxquels les organisations, régulateurs comme entreprises, devront savoir faire face** : biais (discrimination...), ingérence, inexplicabilité des décisions des algorithmes (effet boîte noire), place de l'humain, vulnérabilité face à la cybercriminalité...

Le potentiel de ces nouveaux usages et les nouveaux risques qu'ils induisent place **l'encadrement de l'IA au cœur des réflexions de nombreux acteurs** et la littérature autour du sujet s'épaissie. Nous nous intéresserons ici d'une part aux grandes familles d'acteurs qui prennent position sur l'IA et son encadrement et d'autre part aux grands principes clés qui ressortent de ces réflexions

Que ce soit pour l'encourager, la réguler ou orienter les investissements, grand nombre d'acteurs (Etats, institutions publiques, autorités de régulation, compagnies privées, ...) réfléchissent à l'avenir de l'IA.

Si aujourd'hui aucun texte de loi ou réglementation n'encadre spécifiquement l'IA, les réflexions s'accroissent autour de l'identification des grands enjeux liés à l'IA et plusieurs grands rapports stratégiques ont été publiés (rapport Villani, Ethic guidelines for trustworthy AI (UE)), des consultations publiques ont été lancées (celle de l'ACPR par exemple) et des groupes de réflexions ont été constitués (AI for EU par exemple).



Si chacun des acteurs prend sa plume pour alimenter la littérature sur le sujet de la réglementation de l'IA, il est possible de faire ressortir, de ces multiples réflexions, un certain nombre de principes fondateurs qui dessinent les contours d'une future réglementation. Il en ressort 3 principes clés :

- **L'explicabilité** : essentielle pour permettre la confiance dans les systèmes basés sur une technologie IA, l'explicabilité est un terme vaste qui peut inclure les notions de transparence, de traçabilité, d'auditabilité ou encore de responsabilité. Autrement dit, un système d'IA explicable est un système d'IA pensé pour permettre d'en comprendre, de manière directe ou indirecte, les décisions.

Mis en avant par l'Union Européenne, l'ACPR, ou encore la CNIL, ce principe constitue un élément clé dont l'importance est primordiale dans le cadre de la construction d'un cadre réglementaire de l'IA.

- **La robustesse** : regroupant à la fois les notions de sécurité des systèmes d'IA (notamment vis-à-vis de la cybercriminalité) mais également celle de fiabilité et de stabilité des algorithmes, la robustesse des systèmes d'IA sera un principe central de la réglementation de l'IA. **Elle devra également prévoir d'encadrer la stabilité des algorithmes dans la durée par exemple via la mise en place des méthodes de monitoring continu, comme proposé par l'ACPR dans son document de réflexion paru en Juin 2020.**

- **La gouvernance** : on peut regrouper autour de la gouvernance les notions **d'éthique** (notamment l'étude des biais, la non-discrimination, le respect de la vie privée et des réglementations existantes par exemple liées à la protection des données) et celles de **place de l'Homme vis-à-vis des systèmes d'IA**. Principe soulevé par la plupart des documents de réflexion publiés, la gouvernance est d'ailleurs **identifiée par la Commission Européenne comme l'un des 7 piliers à mettre en place pour une IA éthique et par l'ACPR comme l'un des deux thèmes majeurs de son dernier document de réflexion publié en Juin 2020.**

IV. A PROPOS ET CONTACTS

À PROPOS DE WAVESTONE

Dans un monde où savoir se transformer est la clé du succès, Wavestone s'est donné pour mission d'éclairer et guider les grandes entreprises et organisations dans leurs transformations les plus critiques avec l'ambition de les rendre positives pour toutes les parties prenantes. C'est ce que nous appelons « The Positive Way ».

Wavestone rassemble plus de 3 000 collaborateurs dans 8 pays. Il figure parmi les leaders indépendants du conseil en Europe.

Wavestone est coté sur Euronext à Paris et labellisé Great Place To Work®.

The Positive Way

WAVESTONE

CONTACT

ETIENNE SCOTTO D'APOLLONIA

Consultant Senior

etienne.scotto-dapollonia@wavestone.com

A PROPOS DU CERCLE LAB

Le Cercle Lab a pour ambition de nourrir le secteur de nouvelles idées. Il s'organise pour cela autour de 11 clubs thématiques résolument orientés métiers dont les réflexions menées tout au long de l'année se concrétisent par la publication de 11 publications annuelles.

Véritables outils d'analyse prospectifs, ces 11 publications annuelles ont pour objectif de déceler les signaux, sonder les phénomènes et témoigner des mouvements qui annoncent les évolutions futures de l'assurance. La co-production de ces cahiers de tendance permettent, par conséquent, de disposer d'une vision structurée et inspirante du secteur. Le Cercle LAB est ainsi un formidable lieu de networking et de confrontation d'idées pour toutes les familles du secteur.



CONTACT

SÉBASTIEN JAKOBOWSKI

Fondateur de Seroni
sjakobowski@seroni.fr | 06.62.45.01.31

CERCLE LAB

By Seroni
GARNET # 05

ÉTUDE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE & CONFORMITÉ

L'intelligence artificielle (IA) est l'une des technologies phares de ce début du XXI^e siècle. Derrière ce mot magique, existent une multitude de technologies, de capacités techniques, mais il faut faire attention, le meilleur algorithme n'est pas forcément le plus perfectionné mais celui qui répond à un besoin réel.

Les assureurs investissent depuis quelques années dans l'intelligence artificielle (IA), sans toutefois réussir à générer une valeur ajoutée tangible. La conformité et les réglementations en matière de sécurité financière sont des domaines, certes complexes, où l'IA doit rapidement pouvoir générer des gains en termes d'efficacité opérationnelle et qualité de services.

Nous vous proposons de partager des cas d'usages concrets d'utilisation de l'IA pour la conformité, ainsi que les bonnes pratiques de gestion d'un projet d'IA.

EN PARTENARIAT AVEC

The Positive Way

WAVESTONE

REJOIGNEZ-NOUS SUR :



LINKEDIN
Cercle LAB



TWITTER
@CercleLAB

CERCLE LAB

11 PASSAGE SAINT-PIERRE AMELOT, 75011 PARIS

www.cerclelab.com